

Les Nymphées

Non, il ne s'agit pas d'une erreur pour désigner les fleurs peintes par Claude Monet, mais bien d'un bâtiment que l'on rencontre dès l'Antiquité dans les cités, et dont la structure est reprise à la Renaissance.

Mais qu'est-ce qu'un nymphée?

Le nymphée est à ses origines un sanctuaire dédié aux nymphes, comme son nom l'indique. La légende raconte qu'une nymphe, pour échapper à Pan, se réfugie dans une grotte et se transforme en source. Au début, il s'agit donc de petits sanctuaires naturels, souvent des grottes, où l'on peut faire une offrande. Peu à peu, les grottes perdent leur usage de nymphées, tandis que ces derniers se retrouvent dans les cités grecques et romaines, devenant par la suite des bâtiments publics à part entière.

Un nymphée se compose le plus souvent d'un bassin de forme semi-circulaire, contenant de l'eau et entouré d'un mur s'élevant sur un ou deux étages, parsemé de niches abritant des statues de divinités ou de personnages politiques.

Fig. 1 : nymphée du Château de Gerbeviller, Lorraine, France, 17^{ème} siècle

Un monument pour se faire voir

Hérode Atticus (rhéteur grec et mécène) fait construire entre 149 et 153 apr. J.-C. un nymphée en l'honneur de Zeus à Olympie (**fig. 2**). L'eau passe des bassins d'alimentation aux bassins du nymphée par des gargouilles à tête de lions. Le nymphée étant par définition un bâtiment monumental (le mécène paie, autant que cela se voit !), il peut être accompagné de petits monuments latéraux, comme ici des temples ronds, destinés à contenir une fontaine ou une statue.

L'eau des bassins n'est en principe pas destinée à la baignade, mais de petites rigoles entourant le nymphée permettent d'y puiser de l'eau. Zeus est représenté par deux statues sur le bâtiment. Le dieu est aussi sculpté sous forme de taureau sur la balustrade qui sépare les deux bassins. Les nombreuses autres statues disposées au rez-de-chaussée, pour être bien visibles, figurent les personnages de la famille impériale du moment, mais aussi les membres de celle d'Hérode Atticus.

Fig. 2 : reconstitution du Nymphée d'Hérode Atticus à Olympie, (R. Bol, 1984)

Et ça continue...

Les nymphées permettent un apport considérable en eau dans les villes, sous le couvert d'une offrande à une divinité, tout en servant également d'objet de propagande pour le mécène et l'empereur.

À la Renaissance, l'idée est reprise par les grandes familles seigneuriales. Elles réduisent cependant l'ensemble à un bâtiment de taille plus modeste, qui peut s'insérer dans les jardins privés. Des grottes artificielles voient également le jour, comme au Château de Gerbeviller en France, au 17^{ème} siècle (**fig. 1**). On y voit des façades parsemées de plusieurs ouvertures, ornées de statues antiquisantes à motif aquatique. La fontaine est dissimulée derrière les portes de la grotte et il est aussi possible de se promener dans le parc au-dessus de celle-ci. Ces structures offrent ainsi un lieu de récréation rafraichissant.